

L'ADRC et
DOCUMENTAIRE
SUR GRAND
ÉCRAN
présentent



CINÉMA DOCUMENTAIRE

FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE

HOMMAGE
À JEAN-LOUIS
COMOLLI



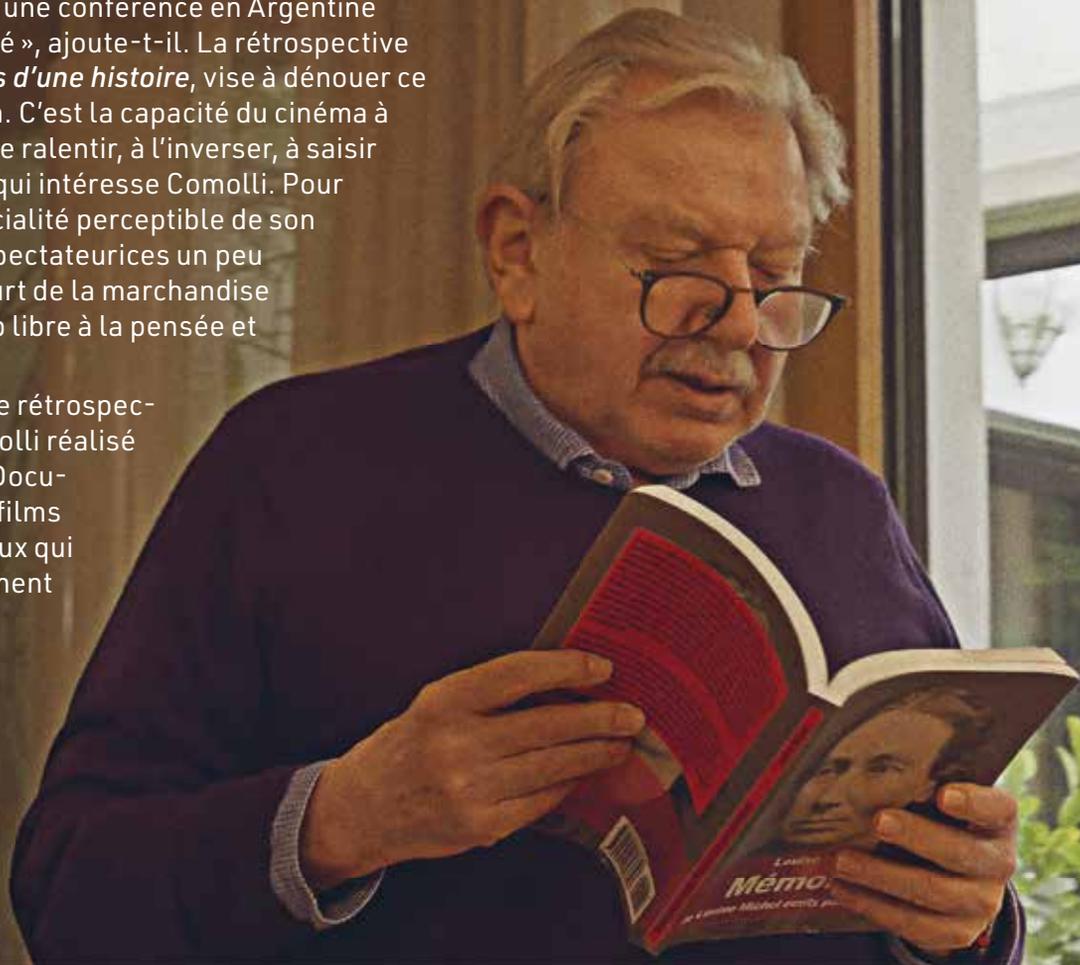
doc documentaire
sur grand écran

L'adrc
AGENCE NATIONALE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

« **N**ous sommes dans un monde de l'accélération », avertit Jean-Louis Comolli dans une conférence en Argentine en 2016, « un monde de l'ambiguïté », ajoute-t-il. La rétrospective *Cinéma documentaire : fragments d'une histoire*, vise à dénouer ce double phénomène contemporain. C'est la capacité du cinéma à « enregistrer l'état du monde », à le ralentir, à l'inverser, à saisir ensemble le présent et le passé, qui intéresse Comolli. Pour lui, seul le cinéma, grâce à l'artificialité perceptible de son dispositif, permet de rendre les spectateurices un peu moins aveugles sur le « circuit court de la marchandise visible » et de préserver un champ libre à la pensée et à l'imagination.

Telle est la ligne politique de cette rétrospective qui s'inspire d'un film de Comolli réalisé en 2015, pour fêter les 25 ans de Documentaire sur grand écran. Les 13 films proposés correspondent soit à ceux qui témoignent et révèlent le mouvement de l'histoire telle que Comolli la lisait, soit à ceux que lui-même ou ses ami.e.s ont réalisés ensemble.

Rétrospective présentée
par Documentaire sur
grand écran et l'ADRC.



CINÉMA DOCUMENTAIRE, FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE



Un film de Jean-Louis Comolli
France • 2014 • 55 min.

Dist. : Documentaire sur grand écran

Une traversée (très) subjective de l'histoire du cinéma documentaire, qui est aussi notre histoire, depuis Louis Lumière

(1895) jusqu'à Yann Le Masson (1973). Avec des citations de Robert Flaherty, Dziga Vertov, Jean Rouch, Johan Van der Keuken, Maurice Pialat, Joris Ivens, Luis Buñuel ...

Pendant que le crayon de Comolli écrit, sa voix nous guide vers des films que nous pensions connaître et que nous redécouvrons, éclairés par une pensée politique précieuse.

LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE



Un film de Thierry Frémaux
France • 2017 • 90 min.

Dist. : Ad Vitam

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout premiers films de l'histoire du cinéma.

Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer.

Entre le boniment et l'accompagnement musical, la voix de Thierry Frémaux sillonne les séquences muettes des films Lumière et fait ressurgir les sentiments contradictoires qu'ont pu procurer ces images au moment de leur découverte en même temps que le cinéma.



NANOUK L'ESQUIMAU



Un film de de Robert Flaherty
Etats-Unis • 1922 • 78 min.
Dist. : Théâtre du Temple

Le quotidien d'une famille d'Inuits dans le Grand Nord canadien, filmé pour la première fois. Nanouk pêche et chasse pour se nourrir, il doit aussi se déplacer souvent et reconstruire son igloo.

Après avoir perdu les images d'une première expédition, Flaherty repart dans le grand Nord pour le compte d'un fourreur. Loin de la publicité attendue, son film est une aventure humaine. Au lieu de subir la caméra, Nanouk la dirige en rejouant les scènes qui s'irisent magiquement dans notre imaginaire.

L'HOMME À LA CAMÉRA



Un film de Dziga Vertov
Russie • 1929 • 75 min.
Dist. : Théâtre du Temple

La petite ville d'Odessa s'éveille. Un jour comme les autres s'annonce. «L'homme à la caméra» sillonne la ville, son appareil à l'épaule. Il saisit le rythme de la ville et, à travers lui, celui des vies qu'il croise.

Expérimentation du langage cinématographique qui propose la figure d'un ouvrier cinéaste arpenteant l'espace urbain avec sa propre machine. Inlassable voyeur, il est l'image d'un regard aux prises avec la pulsion scopique, nous renvoyant à notre propre conscience de spectateur.rices.

BUÑUEL, PIALAT, RESNAIS

Dans les Hurdes, dans la banlieue parisienne, dans les usines de plastique, les caméras de Buñuel, Pialat et Resnais s'éprennent d'un réel aux accents étranges et ambivalents. L'esthétisation est artifice parce que le monde pourra toujours lui-même signifier sa beauté.

Un programme de trois courts-métrages produit par Pierre Braunberger, distribué par L'Agence du court métrage pour Les Films du Jeudi



TERRE SANS PAIN

Un film de Luis Buñuel
Espagne • 1932 • 28 min.

Premier documentaire social réalisé en Europe occidentale, *Las Hurdes* décrit l'une des régions les plus misérables d'Espagne, près de la frontière portugaise, Las Hurdes.



L'AMOUR EXISTE

Un film de Maurice Pialat
France • 1961 • 19 min.

Ce documentaire à la première personne dresse un réquisitoire contre diverses formes aliénantes de l'habitat, qu'il s'agisse des grands ensembles, des bidonvilles ou des pavillons de banlieue.



LE CHANT DU STYRÈNE

Un film de Alain Resnais
France • 1958 • 13 min.

C'est un film de commande que Resnais réalisa pour le groupe pétro-chimique Péchiney et qui montre tous les mystères techniques de la fabrication du plastique. Ce matériau a-t-il un autre avenir que sa propre parodie ?

VITTORIO DE SETA LE MONDE PERDU



Un film de Vittorio De Seta
Italie • 1954 • 120 min. • Dist : Carlotta Films

10 courts-métrages réalisés par Vittorio De Seta entre 1954 et 1959 dans le Sud de l'Italie. Véritables témoignages du temps passé, ces œuvres exceptionnelles réalisées avec peu de moyens placent le réalisateur entre le documentarisme de Robert Flaherty et le cinéma anthropologique moderne de Jean Rouch. Qu'il s'agisse de paysans, mineurs, pêcheurs ou bergers, Vittorio De Seta s'accorde à saisir le dur labeur des métiers ancestraux avec lyrisme et au rythme des chants populaires.

Les traces sublimes d'un monde que les humains scrutaient avec les mêmes intensité, profondeur et secret que les filmeurs convoquaient en ces temps-là pour le mettre en scène. L'océan, le volcan, le poisson, un fromage, le cadre, la couleur, le chant, le montage du temps.

NUIT ET BROUILLARD

Un film de
Alain Resnais

Écrit par Jean Cayrol,
Alain Resnais,
Chris Marker

France • 1956
32 min.

Dist. : Tamasa

1955 : Alain Resnais, à la demande du comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, se rend sur les lieux où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont perdu la vie. Il s'agit d'Orianenbourg, Auschwitz, Dachau, Ravensbruck, Belsen, Neuengamme, Struthof. Avec Jean Cayrol et l'aide de documents d'archives, il retrace le lent calvaire des déportés.



*S'il est un film que l'on ne peut s'habituer à voir, c'est **Nuit et Brouillard**. Aucune distance n'y est possible face aux images de l'horreur des camps et l'on ne comprend que l'urgence de penser au présent.*



FACE AUX FANTÔMES

de Jean-Louis Comolli et Sylvie Lindeperg
Écrit par Jean-Louis Comolli et Sylvie Lindeperg • France • 2009
109 min. • Dist. : Tamasa

Dans cet essai adapté de son ouvrage "*Nuit et Brouillard, un film dans l'histoire*", l'historienne Sylvie Lindeperg replace le film d'Alain Resnais dans son contexte historique et politique. Mettant en scène le travail de l'historienne, sa recherche des faits et son usage des documents, le film décortique les questionnements historiques et éthiques partagés par Alain Resnais et son équipe, qui font de "*Nuit et Brouillard*" un film capital de la modernité.

*Comolli rend hommage par ce film à ce qu'il jugeait être le livre le plus important jamais écrit sur le cinéma, **Nuit et Brouillard** : un film dans l'histoire (2007) de Sylvie Lindeperg. L'historienne y devient également l'un des plus beaux personnages comoliens.*

MOI UN NOIR



Un film de Jean Rouch
France • 1958 • 72 min.
Dist. : Les Films du jeudi



Deux jeunes Nigériens ont quitté l'intérieur des terres du Niger pour trouver du travail en Côte d'Ivoire. Ils ont échoué à

Treichville quartier populaire d'Abidjan, déracinés dans la civilisation moderne.

Tourné en collaboration avec son jeune acteur Oumarou Ganda, ce film trouve sa liberté par la puissance de sa décision esthétique. Une version muette est montée puis projetée aux actrices qui ont rejoué leur rôle en direct. Rouch, écrit Comolli, a inventé le « commentaire à l'image ».

L'ENFANT AVEUGLE



Un film de Johan Van Der Keuken
Pays-Bas • 1964 • 24 min.
Dist. : Documentaire sur grand écran



Audiodescription réalisée par Marie Diagne et produite par Documentaire sur grand écran

L'Enfant aveugle révèle un monde difficile à imaginer : une lutte continue pour rester en contact avec la réalité. Pour rendre compte d'un tel handicap au quotidien, Johan van der Keuken trouve des équivalences formelles, soutenues par une bande son qui expérimente ses propres limites.

Inspiré par Moi, un noir, Keuken travaille aux frontières subtiles entre documentaire et fiction. Le cinéaste renonce à son cadre devant l'enfant qui peut en toute liberté s'inventer comme personnage devant la caméra.

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ



Un film de Edgar Morin et Jean Rouch
France • 1961 • 90 min. • Dist. : Tamasa

Tourné dans les rues de Paris pendant la douloureuse crise de décolonisation de l'Algérie, ce film est largement improvisé. Les personnages sont créés au cours du

tournage sur la base d'une simple question : « Êtes-vous heureux ? »

Entre des conversations de salon et des débats au café, se glissent des séquences de micro-trottoir où des parisiens parlent de leur vie et de leur vision du bonheur. Marceline Loridan apparaît comme personnage-miroir de nos vérités.

LE DIX-SEPTIÈME PARALLÈLE



Un film de Joris Ivens et Marceline Loridan
France-Vietnam • 1967 • 113 min.
Dist. : Tamasa

La lutte quotidienne du village de Vin-Linh, sur le 17^e parallèle, dans la zone « démilitarisée » qui sépare en deux le

Vietnam. Tourné avec du matériel léger et en son direct, le film suit au plus près la vie des habitants réfugiés dans des caves.

La guerre vécue et racontée du point de vue des Vietnamiens qui embarquent Loridan et Ivens au creux des tunnels où s'installe leur quotidien en même temps qu'un front non militaire, micro-monde où s'activent inlassablement les humains.

JEAN-LOUIS COMOLLI, UN HOMME DE CŒUR

Lorsqu'il quitte l'Algérie à vingt ans en 1961 où sa famille italienne a émigré à la fin du XIX^{ème} siècle, c'est pour entreprendre des études de philosophie à La Sorbonne. Ses études ont commencé en médecine à Alger, où il était déjà inséparable de Marianne, sa femme, de Philippe Carles, co-auteur de ses ouvrages sur le jazz, et de Jean Narboni. Son activité au ciné-club d'Alger serait peut-être le fil rouge de la triple carrière qu'il débute à Paris, comme critique de cinéma, cinéaste et enseignant.

« Je me considère comme appartenant à la tradition cinéphilique française. J'ai été formé sur les bancs de la cinémathèque française à l'époque où Henri Langlois en était le directeur, en passant par *Les Cahiers* dans lesquels j'ai commencé à écrire en 62, j'ai été rédacteur en chef en 65, donc tout mon rapport au cinéma a été formé et construit, je dirais, par la fréquentation de la cinémathèque et la lecture des théoriciens comme André Bazin, Rohmer, etc. » Il entre aux *Cahiers du cinéma* grâce à sa rencontre avec Jean Douchet, et y fait lui-même entrer Serge Daney. Il dirige la revue jusqu'en 1971, et dispense des cours à un nombre incalculable d'étudiant.e.s dans le monde : IDHEC, FEMIS, PARIS 8, Belo Horizonte (UFMG), Barcelone (IDEC, Université Pompeu Fabra), Strasbourg (Univ. Marc Bloch), Genève (HEAD).

Il est de ceux qui agissent et veulent transmettre le fruit de leur action, comme le montre sa participation au blog étudiant « *ces films à part qu'on nomme documentaires* ». Il est de ces êtres toujours en processus de formation, qui n'en ont jamais fini avec le travail, l'apprentissage, le questionnement et l'étonnement face au monde. Il n'est pas avare de sa parole, de ses magistrales analyses qui habitent encore les murs des ateliers Varan, les rencontres de Lussas, le Banquet du Livre. Finalement, il serait lui-même un de ces corps parlants qu'il aime filmer. Sa valorisation de l'« action parlée » au cinéma a motivé l'écriture de son ultime manifeste publié en 2021 chez Verdier, *Une certaine tendance du cinéma documentaire*.

Comolli passe à la réalisation après l'écriture critique tout en la poursuivant et la prolongeant dans l'écriture romanesque autobiographique où se situent ses derniers ouvrages dont la première lectrice est sa sœur Annie. Entre 1968 et 2022, il a tourné plus de cinquante documentaires et six films de fiction dont *La Cecilia* en 1976. À côté de la caméra, il écoute plus qu'il ne regarde. Le travail du cinéaste, selon lui, est de se tenir en retrait, de laisser l'autre arriver, en mettant en place les conditions de son improvisation. Un pas en avant, un pas en arrière (à la façon des judokas que Jean-Louis a été, ceinture noire vers douze ou treize ans), tout est affaire de distance dans le documentaire. Créer une scène, c'est trouver les points de contact entre les choses et les êtres, de façon à ce que cela advienne. Il ne parle pas alors vraiment de direction d'acteur. Mot malheureux que celui de commander. « Le cinéma c'est prendre soin de l'autre ».

La politique du *care* est bien ce qui motive l'ensemble de ses films. Dans la confrontation qu'il organise entre le monde et sa représentation se joue toujours, que ce soit de façon directe ou indirecte, un enjeu politique guidé par l'amour, le cœur. Le cinéma lui permettant de démêler les nœuds du réel, il lui donne un rôle d'intervention comme contre-point politique nécessaire, comme contre-pouvoir de la société du capital.

Yola Le Caïnec

Yola Le Caïnec enseigne les lettres, la philosophie et le cinéma à Rennes. La théorie et le cinéma de Jean-Louis Comolli sont au centre de ses recherches. Elle a collaboré avec lui à de nombreuses reprises, notamment pour fonder un blog étudiant. Il lui a aussi proposé de valoriser sa bibliothèque dans un cadre associatif. L'intégralité des livres de Jean-Louis Comolli sera bientôt consultable autour de projets de résidences et d'événements.

BONJOUR MONSIEUR COMOLLI

Un film de
Dominique Cabrera

Écrit avec
Isabelle Le Corff

France • 2023
85 min

Production et distri-
bution : Ad Libitum

Quelques mois avant
sa mort, Jean-Louis
Comolli et Dominique
Cabrera se retrouvent
pour quelques libres
conversations avec
Isabelle Le Corff.



Jean-Louis tenait à improviser. Nous préparions bien sûr, et nous nous laissons guider par ce qui arrivait. C'était son œuvre, notre ouvrage, son désir. On était là pour ça. Faire un film ensemble.

Dominique Cabrera



L'Homme à la caméra

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ÉDITIONS



LE CINÉMA DE JEAN-LOUIS COMOLLI, PAROLE ET UTOPIE

Sous la direction d'Isabelle Le Corff et Antony Fiant, WARM, 2024.

warm-ed.fr

Une généreuse exploration de la filmographie de Jean-Louis Comolli par un collectif d'universitaires, cinéastes et ami.e.s.



JEAN-LOUIS COMOLLI, IMAGES DOCUMENTAIRES

n°107-108 (octobre 2022)

imagesdocumentaires.fr

Jean-Louis Comolli était «l'homme cinéma» par excellence : réalisateur, critique, théoricien, enseignant, il en a exploré et arpenté sans relâche tous les territoires. La revue *Images Documentaires* a demandé à quelques-uns de ceux qui ont eu la chance de le rencontrer et de travailler avec lui au cours de ses « mille et une vies » de rassembler les souvenirs de ce qui les avait réunis.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



Textes : Yola Le Caïneç et Camille Lotteau

Crédits photographiques : NANOUK L'ESQUIMAU et L'HOMME À LA CAMERA : © Théâtre du temple / LE MONDE PERDU © 2019 Cineteca di Bologna / CINEMA DOCUMENTAIRE, FRAGMENT D'UNE HISTOIRE et L'ENFANT AVEUGLE : © Documentaire sur grand écran / LUMIERE ! L'AVENTURE COMMENCE © Ad Vitam / L'AMOUR EXISTE © 1961 Les Films de la Pléiade / MOI UN NOIR © 1958 Les Films de la Pléiade / NUIT ET BROUILLARD, FACE AUX FANTÔMES, CHRONIQUE D'UN ÉTÉ et LE DIX-SEPTIÈME PARALLÈLE © Argos Films / BONJOUR MONSIEUR COMOLLI : © Ad Libitum

L'ADRC
DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN
PRÉSENTENT

FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE

FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE

HOMMAGE À
JEAN-LOUIS COMOLLI

